ZOOM 17

La Fête des Solidarités, happening festif ou politique?

Ce week-end, Solidaris (Mutualités socialistes) organise sa première Fête des Solidarités, avec débats et musique. Une initiative au service de valeurs ? Ou d'un parti ? Une mutuelle qui sort de son périmètre? L'événement culturel, politique et festif, interpelle.

mondiale, sur la laïcité et sur l'Europe. tuelles est en question. » Du côté des scènes, une belle affiche Le secrétaire général Alain Thirion (www.lafetedessolidarites.be), tant dans le registre de la « world music » (Amadou & Mariam, Souad Massi...) que de la variété (Marc Lavoine, ZAZ, Tryo, Noa Moon, Suarez, Eiffel).

Ici (parmi les organisateurs de concerts ou de festivals, type Esperanzah) ou là (du côté des autres mutuali- avait déjà expliqué (Le Soir du 24

Pascal Labille (PS), organisent un évé- manifestation de cette nature dans nement hors normes, auguel ils ont «l'action commune», on rappelle consacré un budget d'environ 1,3 mil- d'ailleurs aussi que la mutation des Directeur marketing de Solidaris- lonté d'effacer le mot « socialiste » de Mutualités socialistes, Martin Wauthy leur appellation mais de mettre l'accent explique la démarche et revendique sur la valeur clé du secteur : la solidarison originalité et son côté hybride: té. « Notre société a perdu la culture du déner comme acteur social et politique, que les gens ne réduisent

pas notre rôle au remboursement des soins de santé. Nous représentons quatre Wallons

sur dix, ce n'est pas rien. La

out au long du week-end, la culture, et particulièrement la musique, Citadelle de Namur vivra à représentent un vecteur de mobilisation l'heure de la Fête des Solidari- important. D'autant que, dans le cas tés. Une fête que certains présent, nous avons invité des artistes comparent volontiers à la Fête engagés et donc en phase avec nos vade l'Huma. Sans doute parce que, leurs. Par exemple, Emel Mathlouthi comme pour la fête du Parti commu-était l'égérie de la révolution tunisienne niste français, il y a deux volets : le côté et soutenait les manifestants. L'idée de politique et les concerts. Ces samedi et cette Fête des Solidarités est donc d'être dimanche, cinq débats porteront sur la tout à la fois un lieu de rassemblement notion de progressime au 21° siècle, sur des gens mais dans un esprit festif à un l'égalité homme-femme, sur la finance moment où l'avenir même des mu-

> « L'idée de cette Fête des Solidarités est d'être tout à la fois un lieu de rassemblement des gens mais dans un esprit festif »

tés du Royaume), on s'étonne que les août): « C'est un investissement, dont Mutualités socialistes (dont le nouveau nous avons expliqué les raisons à notre nom de Solidaris a déjà cours dans les personnel, confronté à des mesures fédérations de Liège, de Namur et du d'économie. » Si, côté socialiste et au Hainaut), alors dirigées par l'actuel migrand dam des institutions neutres, on nistre des Entreprises publiques Jean- assume totalement l'intégration d'une mutuelles en Solidaris n'a pas pour vo-

ra dimanche. © DOMINIOUE DUCHESNES.

Chez Solidaris, on réfute pourtant ca- Imbrication, disait-on. Concrètement, Quant à Charles Michel, il n'a... jamais tégoriquement toute volonté de rame- vendredi, le PS occupera - en location - été convié au débat des présidents. « Ce ner le peuple de gauche dans le giron les locaux du centre de formation des sont les aléas de la programmation », du PS. Alain Thirion, secrétaire général Mutualités dans le centre de Namur, où rétorque Alain Thirion alors qu'en coufaisant fonction insiste: « l'événement se tiendront une série d'« ateliers-dé- lisses, on avoue : « pas question d'invidécoule tout droit du projet d'entreprise bats » dans le cadre de l'opération « Ci- ter le MR ». A neuf mois des élections, élaboré voici deux » (par Jean-Pascal toyen engagé ». Samedi, Élio Di Rupo, chacun reste ouvert au dialogue, à la Labille, à l'époque patron de la mu- Harlem Desir (en invité d'honneur) et confrontation d'idées mais veille « à ne tuelle). « Nous avons décidé d'être un Paul Magnette clôtureront les Ren- pas faire le jeu » de l'adversaire. Une acteur social et politique engagé. Nous contres d'été, cette fois sur le site de la frontière difficile à cerner, parfois.

représentons trois millions de ci- Citadelle, là où a lieu, dans la foulée, le D.Ci et V.I

PS et Mutuelle : débats, rentrée politique, et stratégie commune avant 2014

Q uand les élections approchent, PS, toyens. » D'ailleurs, insiste encore le pa-Mutualités socialistes et FGTB, tron intérimaire, « la fête aurait dû les participants aux Rencontres d'été, le qui opèrent dans des domaines avoir lieu au printemps » (sous-enten- PS loue le « Magic Mirror », un chapidistincts, et dont les intérêts et les ob- du : et non à la veille de la campagne teau en bois voué ensuite aux festivités jectifs ne sont pas toujours convergents électorale). Quant à la présence du PS... mutuellistes. En outre, le PS a acheté (en particulier, l'organisation syndicale « C'est le parti qui nous a sollicité pour quelques centaines de places (à 25 euest jalouse de sa liberté d'action, et les organiser ses Rencontres d'été. » Trans- ros l'unité) donnant accès au Festival conflits avec le PS ne sont pas rares), formant définitivement l'événement en des solidarités, destinées à ses miliquand les élections approchent donc, raout socialiste? « Pas du tout, ironise tants, aux sympathisants, et, par les trois serrent les rangs. C'est ce que Alain Thirion. Nous n'avons pas eu de ailleurs, prendra part au festival sous la l'on appelle, historiquement, l'« Action demande du MR d'organiser ses Esti- forme d'un stand, aux côtés de ceux ocnune ». A l'œuvre cette fois encore, vales à la Citadelle de Namur. »

Opportunité ou... stratégie ? Au quar- va-t-il de son coup de pouce financier ? C'est ce dont témoigne l'imbrication, tier général du PS, on botte en touche : Alain Thirion joue cartes sur table. « Le ces vendredi et samedi à Namur, entre, «Ce n'est pas si simple. On aurait fait budget total est de 1,3 million; d'une part, les Rencontres d'été, mar- ça de toute façon, qu'il y ait des élec- 400.000 viennent des sponsors, quant la rentrée politique du PS, et, de tions ou non. On n'a pas décidé cela 600.000 des droits d'entrée et locations l'autre, le Festival des solidarités, orga- parce qu'il y avait mai 2014. » Off the payées par les associations, 300.000 nisé par les Mutualités. Au boulevard record, les socialistes assument cepen- euros de Solidaris. Là dedans, le PS de l'Empereur, siège du PS, on ex- dant plus aisément le caractère straté- paie 30.000 euros. » Mais amène sa coplique : « Tout cela s'est décidé au début gique de l'opération. Un responsable horte de militants sur le site! de l'année. Les Mutualités avaient pro- wallon est assez explicite : « C'est un se- En fait d'« Action commune », la jeté leur opération à Namur, et nous cret de Polichinelle. Avant, avec Jean- « grande famille socialiste », structurée avons dès lors sauté sur l'occasion: Pascal Labille à leur tête, les Mutualités traditionnellement (réunions régulières, pourquoi ne pas organiser nos Ren- ont soutenu le PS quand il le fallait, participation des présidents de la FGTB contres d'été à Namur au même mo- parfois dans des périodes de campagne et de la Mutualité au bureau hebdomament, ce qui facilitait les choses en termes d'organisation, et permettrait « On soigne la rentrée des progressistes, avec des débats, et l'idée que ca peut conforter la gauche, et créer une dynamique autour du PS » aux militants, à tous ceux que ça pouvait intéresser, de participer à la fois à

la rentrée politique du PS et, par difficiles. Qui peut nier que l'on est en-daire du PS, le lundi) se mobilise graailleurs, aux débats, et concerts, prévus tré maintenant dans une phase de pré- duellement en vue de 2014. En l'occurpar Solidaris dans le cadre de son Festi- campagne ? Dès lors, l'entraide se met rence, par-delà les débats et forums des val des solidarités. Les responsables du en place doucement. On soigne la ren- Rencontres d'été du Festival des solidaparti et de Solidaris ont eu des contacts, trée des progressistes, avec des débats rités, tout cela a un air de précamcomme ils en ont tout le temps dans le ouverts, et, en toile de fond, l'idée que ça pagne. Les défections annoncées de Becadre de l'Action commune, et on a mis peut conforter la gauche, mais aussi noît Lutgen et Emily Hoyos (remplacés en route tout cela assez naturelle- participer d'une dynamique positive par Benoît Drèze et Georges Gilkinet) autour du PS. Quoi de plus normal? » sont à replacer dans cette perspective.

Solidaris se veut « acteur social et politique ». La concurrence s'insurge

F aire chanter Marc Lavoine au Théâtre de verdure de la Citadelle de Namur fait-il partie de la « mission » des mutuelles? Martin Wauthy, directeur marketing de Solidaris-Mutualités socialistes, inscrit l'opération dans l'évolution du secteur : « En 2010, suite à la crise qui a poussé le gouvernement à venir aussi chercher l'argent dans les caisses des mutuelles, nous nous sommes demandés quel était notre avenir à 5, 10 ans. On peut craindre qu'à terme l'Europe souhaite que l'on se dirige vers une privatisation d'un secteur qui ne serait plus alors soumis qu'à la loi de l'offre et de la demande. Nous voulons devenir un acteur social et politique mais aussi une entreprise full service, d'où les gens ressortent avec une solution. Nous devons travailler sur la visibilité de notre offre et la développer. Ici, on rassemble les gens autour de débats et de messages mais dans

Dire que l'initiative socialiste enthousiasme les concurrents de Solidaris serait mentir. «Il me paraît plus important de garangence - remboursés pour moitié d'avantages vise à quoi ? À attirer les moyens et d'autres qui n'en ont plus les différentes offres. C'est à de Solidaris seront placardées la demande. Le lien philosomanière générale, nous appelons tion. Il y a effectivement une priorités.» gasins. C'est limite. Ce type mauvais risques, des gens qui ont jeunes qui comparent de plus en Dans quelques mois, les agences tout dans le domaine de la san-

« L'histoire et l'actualité récente

individus. »



par les mutuelles pour que cela rale: si une mutuelité perd des admet qu'il existe une concur- festivals s'en sont émus. » reste en lien direct avec les soins affiliés qui représentent des bons rence : « Toutes les mutuelles font Apolitiques, les Mutualités crains que cela ne change jamais. naux, par exemple une mutuelle de santé et la santé. Certaines risques', l'équilibre de la solidari- de la publicité mais, chaque an- libres estiment surtout qu'on C'est dépassé, nous le pensons pluraliste par 150.000 habitants autres mutuelles ont développé té est en danger car la solidarité, née, seulement 1 % de la popula- « utilise les fonds de la mutualité tous, mais dans les faits l'action dont on utilise l'expertise et le rôle des cartes avantage qui donnent c'est justement la cohabitation de tion change de mutuelle. Îl y a pour promouvoir le mouvement commune se renforce. Il y a plein de négociateur entre l'offre et la des ristournes dans certains ma- bons et de moins bons risques, des toutefois une évolution, chez les socialiste. On dépasse une limite. de conflits d'intérêts et cela bloque demande. »

seulement par l'assurance mala- un public jeune, actif et en bonne pas. Si on cible ce public, on force chacun de se fixer des règles : cela d'affiches électorales du PS. Il y a phique ou politique entre mudie obligatoire - que d'organiser santé parce qu'ils représentent de les autres à réagir. Les primes de doit être raisonnable en termes de des tribunes politiques dans les tuelles et partis n'a plus de raison des concerts, glisse Jean Her- 'bons risques'. Les personnes naissance, celles pour une ins- budget, ne pas venir de fonds pu- journaux des mutuelles. C'est d'être. Une infirmière de la mumesse, secrétaire général de la âgées, les malades chroniques, ce- cription à un club sportif, que blics et doit être centré sur les malsain, ces réseaux sont par- tuelle chrétienne fait aussi bien Mutualité chrétienne (la pre- la intéresse moins les mutuelles : nous pratiquons aussi, en sont le rôles de la mutuelle. Dans le cas tout. Il y a dans ces mutuelles une son travail que celle de la mutuamière du pays avec 4 millions 60% des soins de santé sont plus bel exemple. Ces moyens de Solidaris, on peut se demander série de dépenses qui peuvent pro- lité socialiste. Cela a eu un sens d'affiliés, devant la socialiste). De concentrés sur 5 % de la popula- pourraient être affectés à d'autres si cette mutuelle est dans son péri- fiter à d'autres intérêts. Ces mu- dans le passé quand on construimètre. Une initiative en rapport tuelles sont toujours à la fois du sait le système. Une piste peut être de nos vœux que l'Office de concurrence sur le terrain visant Du côté des Mutualités libres (1 avec le sport, je peux comprendre. côté du pouvoir subsidiant et du de travailler comme en Australie contrôle des mutualités cadre les les jeunes familles avec des en- million d'affiliés à 7 mutuelles), le Mais un spectacle moins. pouvoir subsidié, regardez La- ou en Grande-Bretagne: on orgaavantages et les services proposés fants par exemple. C'est une spi- secrétaire général Xavier Brenez D'ailleurs des organisateurs de bille ou les membres de certains nise les soins de santé au niveau

En 2010, le député MR Daniel Bacquelaine avait déposé une proposition de loi, pas encore examinée à l'heure qu'il est, visant « à étendre aux mutualités les règles relatives à certaines interdictions de propagande applicables aux partis politiques en période électorale. »

Médecin, professeur à l'Université de Gand et président du Fo-

« Il y a plein de conflits d'intérêts entre partis et mutuelles et cela bloque le

rum européen des soins primaires, Jan De Maeseneer va plus loin et estime qu'il faut remettre en question jusqu'à l'existence même du modèle actuel. : « Quel est le rôle des mutualités dans notre société en 2013?, interroget-il. Les mutuelles combinent plusieurs rôles: l'assurance obligatoire, l'assurance complémentaire, les commissions paritaires diverses qui leur permettent de gérer le système de santé, les services (infirmières, polycliniques etc). Les mutuelles sont donc à la

Faut-il être de gauche pour être progressiste ? Progressiste pour être de gauche ?

siste? Et inversement?...

bourgeoisie ou en dénigrant le totalement les innovations... » d'hui? Défendre bec et ongles XXº siècle, la pierre de touche droite du système. » certains droits (chèrement) ac- pouvait être, en gros, l'adhésion Le refus de certaines réformes quis, est-ce toujours faire preuve au triptyque liberté-égalité-frater- est-il par ailleurs un symptôme le progressisme ou, comme certains libéraux ne manquent pas de **Pascal Delwit (ULB):** e clamer, de se montrer conserva- « Toute réforme n'est pas teur? Transmutation des va- **en soi progressiste** »

cation de "progressisme", inter- tique, avec en sus, une dimension une appréciation que doivent vient le politologue Pierre Vercau- de progrès social. Un credo assu- avoir à la fois les citoyens et les acteren, professeur à l'UCL-Mons. mé par la famille socialiste, par teurs politiques. Mais évidem-Et là, mobiliser l'histoire de la phi- certains pans de la famille démo- ment, dans le jeu sémantique qui losophie devient intéressant. crate-chrétienne, nettement accompagne le jeu politique, on va L'idée de progrès, qui est à la base moins par les partis libéraux et toujours épingler un parti qui redu progressisme, remonte à la phi-certainement par les partis fusera une réforme comme conserlosophie des Lumières. Mais d'em- conservateurs. Mais les choses vateur et un parti qui l'acceptera blée, les philosophes des Lumières changent... «Aujourd'hui, en-comme progressiste... alors que n'étaient pas tous d'accord sur le chaîne le politologue Pascal Del- tout parti est susceptible de dire contenu du concept de "progrès", wit, professeur à l'ULB, non seule- non à une réforme. » avec tout ce qu'il impliquait. Ain- ment on évalue le concept par rap-

Comment être progressiste au si, d'un côté on évoque le progrès à port à la démocratie parlemen-XX siècle ? C'est le thème du partir de la liberté et de l'autre à taire et aux questions débat d'ouverture de la Fête des partir de l'égalité. Un débat qui a socio-économiques mais aussi à Solidarités. La question sonne un fort marqué la question du rap- l'échelle des questions de société : le peu comme un thème de disserta- port au progrès, est celui qui a op- rapport à l'école, à la sécurité, etc. tion scolaire. Ou comme une posé Voltaire et Rousseau. Le pre- Et sur ces thématiques-là, générapasse d'armes entre candidats po- mier croyait que l'amélioration lement, on considère que les partis litiques sur un plateau télé, une passait par le progrès alors que le les plus progressistes sont plutôt avant-veille d'élection. La gauche second se méfiait des changements les partis verts. » Pour autant, le est-elle ontologiquement progres- de la société et prônait plutôt le re- progrès est-il de tout temps et en tour à l'état de nature... C'est une tout lieux assimilé à la gauche? Pour asseoir le débat, posons différence que l'on peut retrouver « Certainement pas, répond Pasqu'aux XIX° et XX° siècles, l'idée dans des débats plus contempo- cal Delwit. En Angleterre, le grand progressiste a davantage été invo- rains entre le socialisme qui croit parti progressiste au XIX^e siècle, quée et revendiquée par la au progrès par l'évolution de la c'est le parti libéral; le Parti tragauche. Dans une posture posi- technologie, etc., alors que du côté vailliste ne viendra qu'après. Par tive, mais également en négatif: écologiste, on est plutôt "rous- ailleurs, certains partis portent en critiquant l'immobilisme de la seauiste", sans pour autant rejeter l'idée de progrès dans une optique différente. Ainsi, en Suède, le Parti présent ou le passé. Mais aujour- À la fin du XIXº et au début du du progrès est le parti d'extrême-

fut-il refoulé - de conservatisme? « Toute réforme n'est pas en soi progressiste, tranche Pascal Delwit. Toucher, vers le haut ou vers le bas, à l'âge de la retraite est-il pro-« Il faut d'abord poser la signifi- nité, à l'idéal d'émancipation poli- gressiste ou conservateur ? C'est



dans le conservatisme »

Pensez à Jaurès... » Charles Michel, président du MR: Paul Magnette, président du PS : « Le mouvement socialiste fondateur, de montrent que ceux qui s'identifient à la Jaurès, il y a plus de cent ans, avait un gauche, sont souvent dans le conservacaractère conservateur : il fallait s'oppotisme. Regardez la Wallonie : les forces ser, parfois durement, à un capitalisme qui se disent de gauche, sont les freins destructeur de la vie sociale, de la nature, les plus forts pour faire évoluer les des rythmes humains. Il y avait une intercommunales. Autre exemple, l'évoforme de conservatisme à vouloir préserlution démographique met en danger ver la vie, à freiner, maîtriser des évolules mécanismes de solidarité, notamtions imposées par le capitalisme. Alors, ment les retraites. Il faut adapter la plus d'un siècle plus tard, il s'agit toujours manière dont on gère la sécurité sode conserver ce qu'il y a de bon, évidemciale, mais ce sont les forces de gauche ment. C'est cela aussi la gauche. Pensez qui souvent s'opposent aux évolutions par exemple à l'indexation, chez nous. indispensables. L'alliance des forces Mais nous faire ce genre de procès dans progressistes internes au PS et au MR a la foulée : "'Les socialistes sont des permis des avancées sur l'avortement, conservateurs, ils refusent les réformes'''. l'euthanasie, l'homosexualité. Mais là, quoi de plus faux ! Taxation du capital, prenez le parcours d'intégration dont la impôt sur les grosses fortunes, lutte gauche ne veut pas, alors que c'est une contre la fraude fiscale, taxation des démarche d'adhésion visant le respect plus-values, entre autres projets pour de valeurs universelles. C'est par ailleurs l'avenir : où sont les conservateurs ? Les une erreur de raisonnement que de socialistes sont là des progressistes. considérer que le progrès se mesure au J'ajoute : a-t-on refusé de discuter de niveau des avantages sociaux. La qualiréformes 'difficiles', comme les pensions té et le succès d'une société se jugent par exemple? Nous avons pris la problésurtout au degré d'émancipation des matique à bras-le-corps, cherché les solutions. On s'engage à chaque fois. »



gauche et droite » Olivier Maingain, président du FDF: « Les FDF se définissent comme des libéraux sociaux. Je considère qu'il y a eu, tant dans l'inspiration du libéralisme politique que du socialisme, des avancées de progrès incontestables pour la société. Par contre, je crois qu'aujourd'hui, il y a dans le libéralisme une dérive vers la négation du rôle de l'État qui est une forme de conservatisme dangereux, comme il y a dans le socialisme une dérive vers le tout à l'État et la mainmise sur les rouages qui sont une source d'inefficacité, voire de paralysie pour l'autorité publique. De ce côté-là, je renvoie donc dos à dos une droite conservatrice très traditionnelle dans son approche du libéralisme de marché et une gauche très figée sur sa conception de la gestion publique. »



c'est la faculté d'adaptation »

Maxime Prévot, bourgmestre de Namur et député wallon CDH: « Historiquement, celles et ceux qui se sont fait les défenseurs des ouvriers et des classes moins favorisées ont pu, il faut le leur reconnaître, être à la pointe d'une série d'avancées. Mais aujourd'hui, je ne pense pas que tous ceux qui se disent de gauche puissent se revendiquer progressistes. Pas plus que l'inverse d'ailleurs. Le vrai progressisme aujourd'hui, c'est la faculté d'adaptation. C'est avoir la capacité de pouvoir adapter les choses aux positions de la société et ne pas être simplement dans une posture de défense de radicale des droits acquis. C'est même paradoxal, parce que ça génère des contre-effets... Mais le vrai progressisme n'est pas non plus celui que peut revendiquer la droite. De manière générale, je pense d'ailleurs qu'il n'y a pas plus grand conservatisme que ces vieux concepts de gauche et de droite!

« II v a confusion

entre gauche et socialisme » Georges Gilkinet, député fédéral

Ecolo: « Tout est question de définition. Je ne me présente jamais naturellement comme quelqu'un de gauche mais comme progressiste et, cela dit, il est vrai que j'affirme des valeurs que, classiquement, l'on considère sans doute comme de gauche. Mais, au contraire du clivage binaire de la France, les choses ne sont pas si simples chez nous. Je me définis comme progressiste en ce sens que je défends une justice sociale et environnementale, que je défends la solidarité, une meilleure répartition des richesses et, c'est mon credo écologiste, le fait de léguer une Terre viable. Le problème, c'est qu'il y a souvent une confusion entre la gauche et le socialisme. Je suis membre militant d'Ecolo, je suis progressiste, mais je ne suis pas socialiste. Le PS se dit de gauche mais, contrairement à ce que j'ai parfois l'impression qu'il pense lui-même, il n'a pas le monopole de valeurs comme la redistribution ou la solidarité. Le PS peut être très conservateur sur un terrain comme celui de la justice sociale. »